

Dessin politique Dessin poétique

du 2 novembre 2018
au 24 février 2019

Une exposition sous le commissariat de Frédéric Pajak

T +41 21 925 35 20
F +41 21 925 35 25

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Jean-Michel Folon (1934-2005)
La Politique, 1985
Aquarelle sur papier,
580 x 390 mm
Fondation Folon,
La Hulpe, Belgique
© 2018, ProLitteris, Zurich
Photo Johan Geleyns

« La réalité à l'épreuve du dessin. »

Frédéric Pajak

Sommaire

- 2 Communiqué
- 3 L'exposition
- 4 *Dessin politique, dessin poétique* de A à Z :
les artistes exposés
- 5 Quelques œuvres
commentées par Frédéric Pajak
- 9 À propos de Frédéric Pajak
- 10 La publication
- 13 Journées des Arts graphiques des 10 et 11
novembre 2018
- 14 WIZZZ – Animations pour enfants et
familles
- 15 Informations pratiques
- 16 Contacts
- 17 Illustrations pour la presse



Communiqué

Cet automne, le Musée Jenisch Vevey invite Frédéric Pajak, artiste, écrivain, éditeur et commissaire indépendant, à présenter l'exposition *Dessin politique, dessin poétique*. Au travers d'une sélection de plus de 250 dessins et estampes du XVII^e siècle à aujourd'hui, ce projet entend porter un regard nouveau sur deux genres souvent perçus comme opposés : le dessin politique et le dessin poétique – ici circonscrit au paysage.

Nombreux sont pourtant les artistes, d'époques et d'origines diverses, ayant apprécié et pratiqué ces deux genres, publiquement ou secrètement. Callot, Corot, Dix, Giacometti, Goya, Klee, Kokoschka, Kollwitz, Rembrandt, Sempé, Steinlen, Vallotton ou encore Ungerer, y traduisent, chacun à leur manière, leur vision du monde, soumettant alors la réalité à l'épreuve du dessin.

Si le dessin de presse répond à l'urgence de l'actualité, il existe un dessin politique plus intemporel, virtuose et élaboré, parfois d'un minimalisme radical, qui exprime avant tout une véritable vision du monde. D'autres artistes, plus oniriques, s'inspirent de la nature. Ils se postent devant le frémissement des arbres ou l'étincellement du ciel et de l'eau. Ils deviennent alors les « poètes des formes silencieuses ». Face à la société des hommes ou face à la douceur et à la fureur de la nature, le dessinateur répond toujours par un excès de sentiments. Dessin politique et dessin poétique entament alors un dialogue.

Issues des collections du Musée Jenisch Vevey, dont celles réunies au sein du Cabinet cantonal des estampes, les 74 œuvres – dessins et estampes – choisies par Frédéric Pajak dans les fonds veveysans sont complétées par des emprunts auprès de nombreux privés, et des institutions suivantes : Fondation Folon, La Hulpe (B), Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris, Fondation Otto Dix, Vaduz (L), Fondation Elsbeth Kasser, Thun, Kunstmuseum Thurgau, Warth, Musée Tomi Ungerer – Centre International de l'Illustration, Strasbourg, Zentrum Paul Klee, Bern. Un ensemble important de 35 œuvres sur papier est par ailleurs généreusement prêté par le Musée d'art et d'histoire de Genève.

Cette exposition « carte blanche » offerte à Frédéric Pajak, dont l'œuvre du père – Jacques Pajak – est conservé à Vevey, est à découvrir dans les deux ailes du rez-de-chaussée du musée. Elle s'accompagne d'une publication éditée en partenariat par le musée et *Les Cahiers dessinés*.

L'exposition

« Il m'est souvent apparu que, publiquement ou secrètement, nombre de dessinateurs passaient d'un dessin politique à un dessin poétique – ici circonscrit au seul paysage –, pour des raisons avouées, ou inavouées. Ainsi, par exemple, resté en Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale, l'artiste « dégénéré » Otto Dix, après avoir produit de nombreuses gravures politiques, essentiellement liées aux conséquences de la Première Guerre mondiale, se consacra en silence au paysage, loin des atrocités du monde. À l'inverse, un artiste paysagiste comme Camille Pissarro, doué d'une conscience politique aiguë, exprima sa révolte dans un recueil de gravures intitulé *Turpitudes sociales*. En cherchant un peu plus, j'ai retrouvé ce va-et-vient entre politique et poésie chez de nombreux artistes, à commencer par Rembrandt avec ses gravures de mendiants, ou encore Goya – les fameux *Désastres de la guerre*. Toutefois, il ne s'agit pas de forcer ces rapprochements, mais plutôt de montrer au public deux aspects apparemment antagoniques du dessin, en laissant librement se rejoindre ou pas la conscience politique et la rêverie.

Confronter deux aspects opposés du dessin ne signifie pas les contraindre coûte que coûte à dialoguer. En vérité, ce n'est pas le titre ni le concept de l'exposition qui décident de l'ordre des œuvres sur les murs et dans le catalogue, mais ce sont les œuvres elles-mêmes qui dictent leurs correspondances ou non. Ainsi, en se représentant lui-même en tenue de mendiant, Rembrandt souligne la misère sociale de son époque et exprime ironiquement sa critique de la société. En revanche, dans ses paysages gravés, il représente l'homme seul dans l'immensité de la nature, inspiré par le souffle poétique.

Dans l'exposition, et d'une autre manière dans la publication, les œuvres se rejoignent ou se repoussent, indépendamment de leurs époques et de leurs styles. Les pauvres de Jacques Callot ou de Théophile Alexandre Steinlen, les malheureux de Käthe Kollwitz ou de Frans Masereel font écho aux SDF parisiens d'Anne Gorouben. Rien ne les prédestinait à se confronter.

De même, les guerres se répondent : guerre franco-espagnole de Goya, Seconde Guerre mondiale de Paul Klee ou de Varlin, guerre d'Algérie de Siné, guerre du Vietnam de Tomi Ungerer... Et les paysages, notamment ceux de Rodolphe Töpffer, de Jean-Baptiste Camille Corot, de Ferdinand Hodler, d'Oskar Kokoschka, d'Alberto Giacometti se mesurent à ceux de Pierre Tal Coat, d'Albert-Edgar Yersin, ou de Jean-Michel Folon. Paysages d'une nature apaisante ou hostile, ils inspirent à leurs contemplateurs toutes les nuances de la poésie.

Certains dessinateurs ont brillé autant dans l'art politique que dans l'art poétique, d'autres se sont résolus exclusivement à l'un ou à l'autre : chacun a exprimé au plus près de sa sensibilité sa vision du monde. Confronté aux époques proches et lointaines, aux inspirations les plus variées, le public prend plaisir à cet art immense et méconnu qu'est le dessin, à la richesse de son langage, à ses mystères tout en évocations, à ses fulgurances, à ses engagements politiques et poétiques. » Frédéric Pajak, commissaire de l'exposition

Dessin politique, dessin poétique de A à Z : les artistes exposés

Adolphe Appia (1862-1928)
 François Aubrun (1934-2009)
 Leo Breuer (actif vers 1939-1943)
 François Bacion (1828-1890)
 Karl Borg (actif vers 1933-1943)
 Bosc (1924-1973)
 Félix Bracquemond (1833-1914)
 Fritz Buchser (1903-1989)
 Alexandre Calame (1810-1864)
 Jacques Callot (1592-1635)
 Chago (*1937)
 Chaval (1915-1968)
 François-Nicolas Chiffart (1825-1901)
 Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)
 Francis Danby (1793-1861)
 Honoré Daumier (1808-1879)
 Pierre-Louis De la Rive (1753-1817)
 Otto Dix (1891-1969)
 Johannes (1528/32-1605) et Lucas (1554-avant 1589) van Doetecum
 Gustave Doré (1832-1883)
 James Sidney Ensor (1860-1949)
 Jean-Michel Folon (1934-2005)
 Alexis Forel (1852-1922)
 Claire Forgeot (*1956)
 Pierre Fournier (1937-1973)
 Otto Gampert (1842-1942)
 Gébé (1929-2004)
 Alberto Giacometti (1901-1966)
 Anne Gorouben (*1959)
 Hendrik Goudt (1583-1648)
 Goya (1746-1828)
 George Grosz (1893-1959)
 Ferdinand Hodler (1853-1918)
 Paul Klee (1879-1940)
 Max Klinger (1857-1920)
 Käthe Kollwitz (1867-1945)
 Oskar Kokoschka (1886-1980)
 Ivan Aleksandrovitch Kosmakov (1849-1894)
 Martial Leiter (*1952)

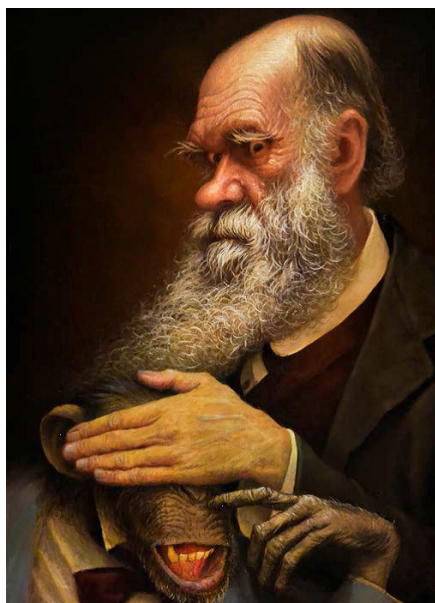
Dennis Lopatine (*1977)
 Maximilien Luce (1858-1941)
 Frans Masereel (1889-1972)
 Micaël (*1982)
 Jean-François Millet (1814-1875)
 Mix & Remix (1958-2016)
 Clément Moreau (1903-1988)
 Zoran Music (1909-2005)
 Dirck Nab (*1940)
 Adrien Neveu (*1986)
 Noyau (*1963)
 Olivier O. Olivier (1931-2011)
 Jacques Pajak (1930-1965)
 Gérard de Palézieux (1919-2012)
 Joël Person (*1962)
 Camille Pissarro (1830-1903)
 Nicolas Poignon (*1963)
 Edmond Quinche (*1942)
 Rembrandt (1606-1669)
 Georges Ribemont-Dessaignes (1884-1974)
 Alexandra Roussopoulos (*1969)
 Pietro Sarto (*1930)
 Carl Philipp Schallhas (1767-1797)
 Kuno Schiemann (actif vers 1939-1943)
 Charles Schroeder (actif entre 1834 et 1900)
 Jean-Baptiste Sécheret (*1957)
 Sempé (*1932)
 Siné (1928-2016)
 Anna Sommer (*1968)
 Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923)
 Pierre Tal Coat (1905-1985)
 Rodolphe Töpffer (1799-1846)
 Wolfgang-Adam Töpffer (1765-1847)
 Roland Topor (1938-1997)
 Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)
 Julius C. Turner (actif vers 1939-1943)
 Tomi Ungerer (*1931)
 Félix Vallotton (1865-1925)
 Varlin (1900-1977)
 Robert Wehrlin (1903-1964)
 Albert-Edgar Yersin (1905-1984)

Quelques œuvres commentées par Frédéric Pajak



Rembrandt (1606-1669)
*Gueux assis sur une motte de
terre, ressemblant à
Rembrandt, 1630*
Eau-forte et pointe sèche sur
papier vergé, 117 × 70 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet
cantonal des estampes,
Fondation William Cuendet &
Atelier de Saint-Prex

« L'artiste se représente en haillons, la tête tournée vers le spectateur, comme pour lui demander l'aumône. Comme dans nombre de représentations des pauvres, des vaincus, des mutilés, cette gravure évoque à la fois la condition humaine, la condition sociale des laissés-pour-compte de la société et la condition de l'artiste. Cette vision hautement politique est partagée par de nombreux dessinateurs, de Callot à Anne Gorouben, en passant par Steinlen, Frans Masereel, George Grosz et Käthe Kollwitz. »



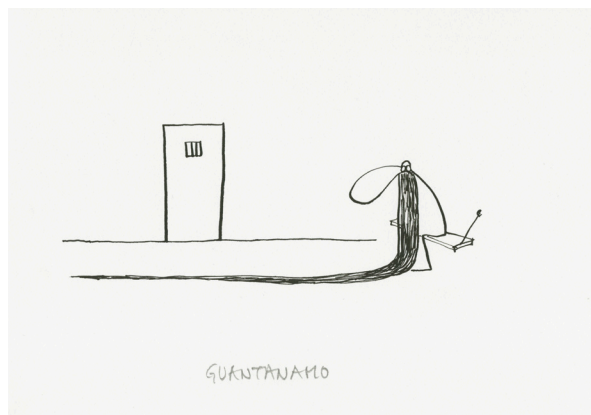
Dennis Lopatine (*1977)
Charles Darwin, 2017
Huile sur papier, 580 × 400 mm
Collection de l'artiste
© Dennis Lopatine

« On connaît les trois singes qui veulent ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire. Ici, le génial caricaturiste du Kampchatka Lopatine nous montre Darwin lui-même empêchant l'ancêtre présumé de l'homme de voir l'avenir de l'évolution qui conduit à l'homme. Dans ce dessin qui emprunte au clair-obscur de la peinture classique, l'artiste nous présente sa vision désespérée du monde. Il en sait quelque chose, lui qui vient de se réfugier il y a quelques mois en France, poursuivi en Russie pour ses dessins politiques, et menacé de plusieurs années de prison ferme. »



Martial Leiter (*1952)
Haute cuisine, 2011
Plume et encre sur papier,
224 × 164 mm
Collection de l'artiste
© Martial Leiter

« Par son classicisme fait de hachures et de traits croisés, Leiter nous fait croire un instant que nous avons affaire à une gravure ancienne. Mais quoi de plus contemporain que cette assiette de « nouvelle cuisine » ? Les mets sont disposés avec parcimonie, comme souvent dans la gastronomie. Cependant, à côté d'une garniture minimaliste, l'artiste a disposé dans l'assiette le cadavre d'un être humain mort de faim. Tout le fossé entre l'extrême pauvreté et le luxe est ici magistralement résumé. »



Mix & Remix (1958-2016)
Guantanamo, 2000
Encre sur papier, 148 × 210 mm
Collection particulière
© 2018, ProLitteris, Zurich

« Guantanamo : en quelques traits, Mix & Remix parvient à confondre deux idéologies opposées. D'un côté, le terroriste islamiste qui refuse de se raser la barbe, de l'autre, la prison américaine qui condamne son prisonnier sans jugement, dans des conditions d'incarcération réputées inhumaines. Chaque dessin politique de Mix & Remix fait mouche, d'un trait radicalement minimaliste et néanmoins virtuose et élégant. Il fait mouche parce qu'il répond à une vision lucide de la société, de ses lâchetés, ses mensonges, ses excès. »



Alberto Giacometti (1901-1966)
[Pic de la Marna vu de la maison des Giacometti à Maloja I], 1957
Lithographie sur papier, 505 × 658 mm
Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris
© Succession Alberto Giacometti / 2018, ProLitteris, Zurich

« Stampa, village natal de l'artiste, au fond du val Bregaglia, dans les Grisons, n'est ensoleillé que quelques heures par jour, du fait de l'ombre de la montagne. Giacometti ne peut que deviner les détails de ses flancs, aussi se concentre-t-il à défaire cette masse obscure de roches et de sapins pour en révéler l'architecture nue, dans son style graphique par lequel le crayon fouille, s'égare et reconstruit enfin la réalité visible. »



Jean-Baptiste Camille Corot
(1796-1875)
Le Bouquet de Belle Forière,
1858
Cliché-verre sur papier salé,
155 × 232 mm
Musée Jenisch Vevey
– Cabinet cantonal des
estampes, Fondation William
Cuendet & Atelier de Saint-Prex

« Dans chacun de ses clichés-verre représentant un massif d'arbres, on sent des courants d'air passer dans les feuillages. Nul mieux que Corot n'a su, par la simplicité du dessin, évoquer à ce point le vent, qu'il soit faible ou tempétueux. Comme dans tout l'art romantique, la figure de l'homme solitaire, l'esquisse d'une maison ou d'une église, apparaissent au second regard, noyées dans l'ombre des bois. Corot ne se contente pas de dessiner le vent : il en appelle au mystère profond de la nature, impénétrable et parfaite dans son chaos organisé. »



À propos de Frédéric Pajak



Frédéric Pajak © Photo Lea Lund

Biographie

Écrivain, dessinateur et éditeur, Frédéric Pajak naît le 10 décembre 1955 à Suresnes (Hauts-de-Seine). De nationalités française et suisse, il suit des études primaires et secondaires à Strasbourg, La Tour-de-Peilz, Paris, Nyon, Lausanne et Dieulefit (Drôme). En 1970, il est en stage de gravure et de lithographie à l'Atelier de Saint-Prex. L'année suivante, il entre à l'École cantonale des Beaux-Arts de Lausanne. Il travaille dans la presse et l'édition. En 1978, il s'établit à San Francisco, puis à Los Angeles, et va séjourner plusieurs mois en Afrique, aux États-Unis, en Chine et au Japon. En Europe, il vit successivement à Lausanne, Aoste, Paris et Arles.

Rédacteur en chef ou éditeur depuis 1973 des publications suivantes : *Barbarie*, *Nous n'avons rien à perdre*, *Station-Gaîté*, *Nie*, *Voir – Lettres, arts, spectacles*, *La Nuit*, *Good Boy*, *Alerte*, *Culte*, *L'Éternité*, *L'Imbécile*, *9 semaines* et *Le Cahier dessiné*. Depuis 2002, il est directeur de la maison d'édition *Les Cahiers dessinés*, à Paris.

Prenant part à différents jurys, dont le jury du Centre National du Cinéma, Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, dont il est président entre 2013-2014, il a aussi reçu de nombreux prix, notamment :

Prix Michel Dentan, 2000

Prix à la création, Zonta International Club, 2001

Prix Paul Féval de la Société des Gens de lettres, Paris, 2005

Prix du scénario au Festival de Locarno, 2006

Prix du rayonnement de la Fondation vaudoise pour la culture, 2012

Prix Médicis de l'essai, 2014

Prix suisse de la littérature, 2015

Il est également Officier des Arts et des Lettres depuis 2014.



En parallèle à ses nombreuses activités artistiques et éditoriales, Frédéric Pajak travaille également comme commissaire indépendant. Il signe ainsi l'importante exposition intitulée *Les Cahiers dessinés*, qui s'est tenue à la Halle Saint Pierre à Paris (2015), et qui a réuni plus de 500 œuvres.

Bibliographie

La bibliographie de Frédéric Pajak comprend de nombreux livres écrits et dessinés publiés aux Presses Universitaires de France (*L'Immense solitude*, *Le Chagrin d'amour*, *Humour – une biographie de James Joyce*, *Mélancolie*, *Nietzsche et son père*, *Nervosité générale*), chez Gallimard (*La guerre sexuelle*, *J'entends des voix*, *Autoportrait*, *Contre tous*, *Schopenhauer dans tous ses états*), chez Noir sur Blanc (*L'étrange beauté du monde*, *En souvenir du monde*, *Manifeste incertain* volumes I à VI).

Depuis 2012, il publie chaque année un volume intitulé *Manifeste incertain*, série qui en comptera 9. Ces ouvrages biographiques et autobiographiques évoquent largement les figures de Walter Benjamin, Ezra Pound, Vincent van Gogh, Emily Dickinson, Marina Tsvetaieva. Ils sont traduits en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Pologne, aux États-Unis, en Ukraine, en Chine et en Corée.

Expositions personnelles

Plusieurs expositions monographiques de peintures et de dessins ont été présentées à Paris, à Berne, à Zurich, à Soleure, à Lausanne, à Genève, à Varsovie, à Buenos Aires et à Vienne.

Sa dernière exposition personnelle s'est tenue au Musée de Pully en 2017.

La publication

Introduite par un essai de Frédéric Pajak sur le dessin politique et le dessin poétique comme visions du monde, la publication éditée en partenariat par *Les Cahiers dessinés* et le Musée Jenisch Vevey comprend – outre des notices biographiques des artistes –, des textes de Jean-Christophe Bailly, Philippe Garnier, Julie Bouvard, Delfeil de Ton, Jean-Noël Orenge et Michel Thévoz.

Dessin politique, dessin poétique
Avec les textes de Frédéric Pajak, Michel Thévoz,
Jean-Christophe Bailly, Philippe Garnier, Julie Bouvard,
Delfeil de Ton, Jean-Noël Orenge.
Édité en partenariat par Les Cahiers dessinés,
Paris et le Musée Jenisch Vevey, volume n°12
du Cahier dessiné





Les auteurs

Michel Thévoz est né en 1936 à Lausanne. Philosophe et historien de l'art proche de Jean Dubuffet, il a été conservateur de la Collection de l'Art Brut depuis sa fondation en 1976 jusqu'en 2001. Critique acerbe, volontiers provocateur, il a publié une trentaine d'ouvrages – notamment aux PUF, chez Skira et chez Minit – qui ont contribué au renouvellement de l'histoire de l'art, à travers ses thèmes de prédilection que sont l'art des fous, le suicide, le spiritisme, l'infamie, le reflet des miroirs et le « syndrome vaudois ».

Jean-Christophe Bailly, né en 1949 à Paris, est écrivain. Il a longtemps dirigé la collection « Détroits » chez Christian Bourgois et une collection d'histoire de l'art chez Hazan. Outre ses pièces de théâtre, il a publié une vingtaine de livres (essentiellement des essais, deux fictions, un journal de voyage, des poèmes et de nombreux articles), et des monographies sur des artistes contemporains. Jean-Christophe Bailly est un auteur indéfinissable, à la croisée de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la philosophie et de la poésie.

Philippe Garnier, né en 1964, est un écrivain et un éditeur français. Après avoir été l'un des animateurs des éditions Austral (1992-1996), il a travaillé comme éditeur aux éditions Denoël de 1998 à 2012. Il a contribué à différentes revues dont *Perspectives critiques*, *L'Imbécile*, *Philosophie Magazine* et *Les Cahiers dessinés*.

Julie Bouvard, née à Moscou en 1979, a grandi à Paris dans une famille biculturelle. En 2004, elle traduit deux recueils de nouvelles de Natalia Jouravliova (Éd. L'Inventaire). Elle achève actuellement une thèse sur la littérature russe du XIX^e siècle tout en poursuivant son activité de traductrice. Elle est lauréate du Prix Russophonie 2011 pour sa traduction du *Syndrome de Fritz* de Dmitri Bortnikov.

Delfeil de Ton, de son vrai nom Henri Roussel, né à Colombes en 1934, est un journaliste de la presse écrite française. Il est l'un des premiers rédacteurs de *Hara-Kiri* et de *Hara-Kiri Hebdo* (qui deviendra par la suite *Charlie Hebdo*). Depuis 1975, il est collaborateur de l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur*. Sous le titre « Les Lundis de Delfeil de Ton », page créée dans *Hara-Kiri Hebdo* en 1969, il traite de l'actualité et des faits de société.

Jean-Noël Orengo, né en 1975, est un écrivain français et le cofondateur avec Caroline Hoctan de la plateforme en ligne D-Fiction, consacrée à la littérature et aux arts visuels. Il a écrit de nombreux textes critiques portant sur la poésie et défendant des œuvres proches de l'art *in situ*, de la poésie visuelle et du nouveau roman. En 2015, il publie son premier roman, *La Fleur du Capital* (Grasset) couronné par le prix Sade, le prix de la Découverte de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco et le prix de Flore.

Extraits

« Néanmoins, il existe des dessinateurs d'une tout autre envergure. Ils excellent à observer et à décrire la société en profondeur, afin d'en déconstruire les apparences. Forcément méfiants ou hostiles à l'égard de l'actualité, ils regardent au-delà du présent et cherchent à deviner le futur tout en rehaussant le souvenir indéfectible, souvent inquiétant, du passé. Ils s'évertuent à révéler les crimes des hommes, leurs postures, leurs compromissions, leur aveuglement, leur brutalité. Leurs œuvres, qu'elles soient subtilement esquissées ou détaillées avec méticulosité, témoignent d'un devoir en faveur du dessin lui-même. Le dessin ? Il est leur maître. Si l'intention satirique demeure essentielle, le trait, l'aplatissement, le jeu du noir et du blanc, ou celui de la couleur, passent au premier plan, dans une exigence esthétique qui ne souffre d'aucun à-peu-près. Exécuté d'une ligne minimaliste ou surgi d'un enchevêtrement de traits, le dessin politique procède à la fois de la virtuosité, de la sensibilité et de l'intelligence – comme chez Goya dont le pinceau, le crayon ou la pointe “ courent après la pensée ”. Frédéric Pajak

« “ Il y a des profondeurs humaines que seul le rire peut atteindre ”, affirmait un rabbin anglais cité par Baudrillard, mais la plongée a ses limites. On pourrait dire en paraphrasant Nietzsche qu'on meurt de rire (métaphoriquement) pour ne pas mourir *réellement* de la vérité. Il doit y avoir quelque chose de prophylactique dans l'hilarité. On a trop tendance à associer l'humour à la légèreté, à la superficialité, au brio, à la frivolité. Si jubilation il y a, c'est justement parce que, confrontés à la réalité dans ce qu'elle a d'insoutenable, il nous reste, à nous les humains, cette ultime et bizarre ressource somatique, vestige de sauvagerie (on pense au rire des bandits mexicains dans les westerns, plus terrifiant que toute menace, et qui détend néanmoins l'atmosphère...). Plus précisément, le comique, c'est l'*avant-dernière* station avant l'innommable, c'est-à-dire le Réel. » Michel Thévoz

« Il y a peu d'espoir en politique mais il y en a dans la représentation subjective d'un bosquet, d'une haie, d'un fouillis de cyprès, de rhododendrons, de lauriers à chaque saison. Là où dans tant de dessins de villes, de paysages urbains et humains du XIX^e siècle à nos jours, dominant la déréliction, la pauvreté, la défiguration par l'exploitation, l'horreur des totalitarismes, une absence évidente de bonheur immédiat, le paysage surgit soudain comme un bunker de l'esprit et des sens. » Jean-Noël Orengo



Journées des Arts graphiques des 10 et 11 novembre 2018

Pour la troisième année consécutive, plusieurs institutions muséales suisses prennent part aux Wochenende der Grafik ou Journées des Arts graphiques.

À Vevey, les rendez-vous suivants émailleront les deux journées gratuites consacrées à l'exposition :

Samedi

à 16h

Conversation avec Michel Thévoz et Frédéric Pajak
(sur inscription au 021 925 35 20, places limitées)

à 18h30

Projection au Cinéma Rex de Vevey (salle Rex 4)
Tomi Ungerer, l'esprit frappeur (Far Out Isn't Far Enough : The Tomi Ungerer Story), vostfr
Documentaire long métrage (98 min.) de Brad Bernstein
La projection sera introduite par Frédéric Pajak et se poursuivra par un débat
Tarifs et réservations sur www.cinerive.com/ungerer

Dimanche

à 13h30

Visite WiZZZ pour les familles
(sur inscription au 021 925 35 20, places limitées)

à 15h

Table ronde sur la pratique du dessin, en compagnie des artistes Martial Leiter, Edmond Quinche et Frédéric Pajak, modération Françoise Jaunin
(sur inscription au 021 925 35 20, places limitées)

Entrée libre tout le week-end
Offre à la boutique 20% sur les publications du musée
(hors catalogue de l'exposition)



WiZZZ - Animations pour enfants et familles

Observer une œuvre, puis une autre, titiller le regard, découvrir les secrets de l'artiste et les différentes facettes de son travail. Dans un état d'esprit interactif, les visites et ateliers proposés partent du principe que chaque personne a quelque chose à nous apprendre sur ce qu'elle voit. Outre les rendez-vous proposés dans le cadre de l'exposition, des visites et ateliers pour groupes d'enfants peuvent également être organisés sur demande.

WiZZZ-Versa

Visites en famille, dès 6 ans

Mercredis 28 novembre 2018 et 16 janvier 2019

14h30 à 16h, CHF 5.- par personne

Et également le dimanche 11 novembre à 13h30 lors des Journées des Arts graphiques

Goûter offert

Le pourquoi du comment des dessins politiques et poétiques réalisés par les artistes. C'est une histoire à s'emmêler les crayons... mais passionnante à démêler !

Informations et réservations

021 925 35 20

ou info@museejenisch.ch

Nombre de places limité

Carnet pour enfants WiZZZigzag

WiZZZigzag est disponible gratuitement à la réception du musée. C'est un carnet qui permet de découvrir l'exposition tout(e) seul(e) ou en famille.

Week-end « En famille aux musées »

Visites et ateliers parents-enfants, dès 6 ans

Samedi 3 et dimanche 4 novembre 2018

10h30 à 12h30 ou 14h à 16h

Quand un artiste crée des dessins politiques, souvent, il crée aussi des dessins poétiques.

Et pourquoi ? Ah ça, c'est toute une histoire !

D'ailleurs, c'est quoi un dessin politique ? Et un dessin poétique ?

Cette affaire est à s'emmêler les crayons ! Oui, mais passionnante à démêler, alors laissez-vous tenter !

Inscription au 0848 86 84 84 du lundi 29 octobre au vendredi 2 novembre 2018 entre 8h30 et 17h.

Réservations et informations 021 925 35 15

les ma-mer-je ou info@museejenisch.ch

Nombre de places limité



Informations pratiques

Exposition	<i>Dessin politique, dessin poétique</i>
Dates	Du 2 novembre 2018 au 24 février 2019
Vernissage	Jeudi 1 ^{er} novembre à 18h30
Commissariat	Frédéric Pajak, assisté par Emmanuelle Neukomm, conservatrice adjoite Art moderne
Nombre d'œuvres exposées	Plus de 250 pièces, comprenant 74 feuilles – dessins et estampes – issues des fonds du Musée Jenisch Vevey, dont celui du Cabinet cantonal des estampes et de la Fondation Oskar Kokoschka
Publication	<i>Dessin politique, dessin poétique</i> volume n°12 du Cahier dessiné Avec les textes de Frédéric Pajak, Michel Thévoz, Jean-Christophe Bailly, Philippe Garnier, Julie Bouvard, Delfeil de Ton, Jean-Noël Orengo Edité en partenariat par <i>Les Cahiers dessinés</i> , Paris et le Musée Jenisch Vevey, En vente à la boutique du musée
Jeudis 29 novembre et 17 janvier	Visites commentées de l'exposition à 18h30 CHF 3.- en sus du tarif d'entrée libre pour les Amis
Animations WiZZZ	Toute l'offre destinée au jeune public est également à découvrir sur http://museejenisch.ch/fre/accueil_des_publics , ainsi que sur le flyer WiZZZ
Visites guidées de l'exposition	En français, allemand, anglais ou italien, également sur demande, pour groupes d'adultes et d'enfants.



Le musée remercie pour leur précieux soutien et leur partenariat

FONDATION
POUR LES ARTS
ET LES LETTRES



FONDATION COROMANDEL



Contacts

Frédéric Pajak
Commissaire de l'exposition
frederic.pajak@gmail.com

Emmanuelle Neukomm
Conservatrice adjointe Art moderne
eneukomm@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/22 (direct)

Fabienne Aellen
Responsable presse et communication
faellen@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/18 (direct)

Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur www.museejenisch.ch/fr/informations/presse

Toutes les illustrations figurant dans le présent dossier sont disponibles en haute définition sur support disque CD, ou par envoi Wettransfer en contactant faellen@museejenisch.ch



Rembrandt (1606-1669)
Gueux assis sur une motte de terre, ressemblant à Rembrandt, 1630
Eau-forte et pointe sèche sur papier vergé, 117 × 70 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex



Rembrandt (1606-1669)
Paysage aux trois arbres, 1643
Eau-forte, pointe sèche et burin sur papier vergé, 209 × 281 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fonds des estampes du Professeur Pierre Decker



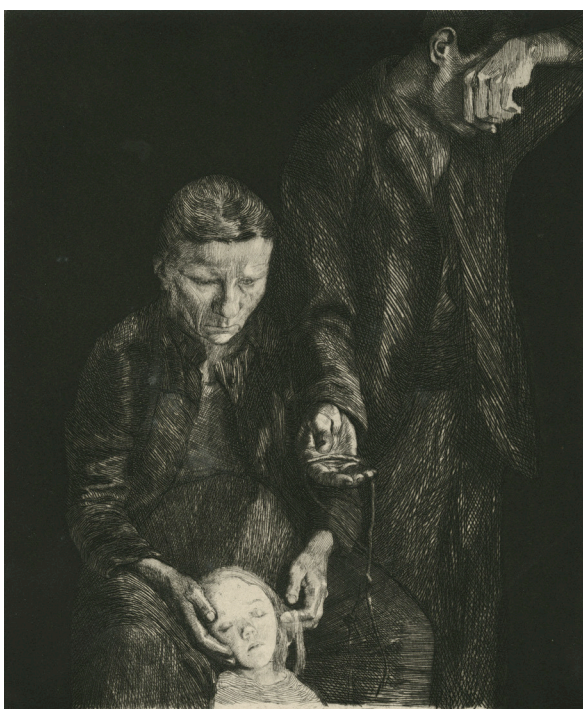
Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923)
Famille de miséreux, 1913
Pinceau, encre noire, lavis d'encre et rehauts de gouache sur tracé au crayon au verso, papier calque appliqué sur papier, 420 × 350 mm
Musée Jenisch Vevey, Fondation de la Société des Beaux-Arts de Vevey
Photo Julien Gremaud



Félix Vallotton (1865-1925)
La Charge, 1893
Gravure sur bois sur papier
vélin blanc, 200 × 260 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet
cantonal des estampes,
collection de la Ville de Vevey



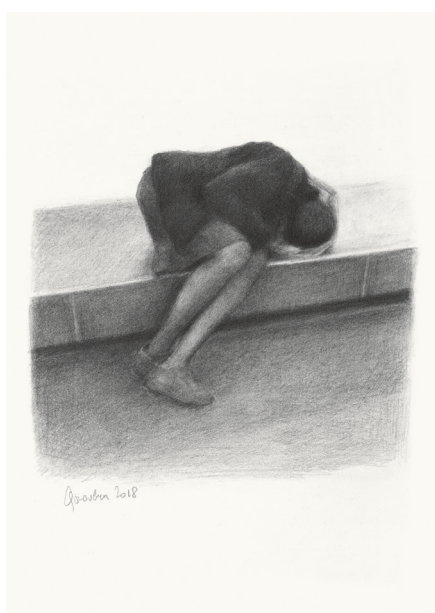
Félix Vallotton (1865-1925)
La Jungfrau, 1892
Xylographie sur papier vélin
ivoire, 252 × 327 mm
Cabinet d'arts graphiques des
Musées d'art et d'histoire,
Genève, Don Lucien Archinard
© Musées d'art et d'histoire,
Ville de Genève, Cabinet d'arts
graphiques



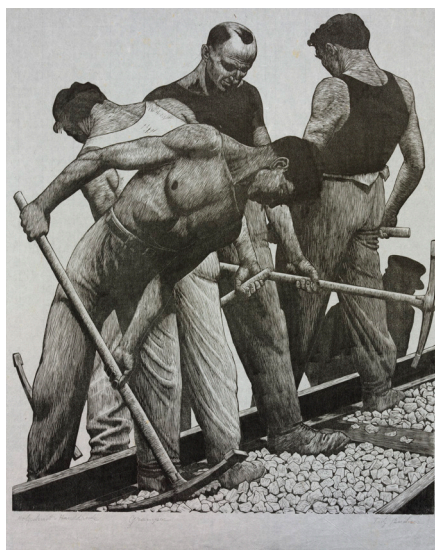
Käthe Kollwitz (1867-1945)
Foulés aux pieds, 1900
Eau-forte, aquatinte et pointe
sèche sur Chine collé sur
papier vélin, 238 × 202 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet
cantonal des estampes, collec-
tion de l'État de Vaud



Robert Wehrlin (1903-1964)
Le mauvais Peintre, vers 1940
Eau-forte, aquatinte
et encre rouge 480 × 380 mm
Kunstmuseum Thurgau, Warth
© Avec l'accord des ayants
droit



Anne Gorouben (*1959)
*Sans titre, série «Des hommes
qui dorment»*, 2013-2018
Crayon de graphite sur papier,
210 × 150 mm
Collection de l'artiste
© Anne Gorouben



Fritz Buchser (1903-1989)
*Les Poseurs de voies de che-
mins de fer*, vers 1945
Gravure sur bois sur papier
japon vergé, 448 × 380 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet
cantonal des estampes, collec-
tion de l'État de Vaud
Photo Julien Gremaud



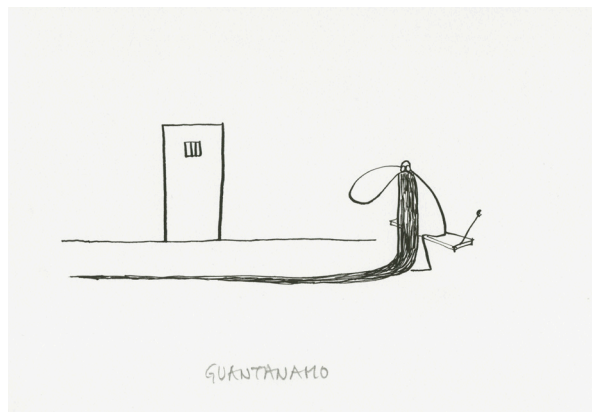
Joël Person (*1962)
Dessin appartenant à un ensemble de neuf feuilles intitulé «Bruits du monde», 2018
Pierre noire sur papier,
150 × 150 mm
Collection de l'artiste
© Joël Person



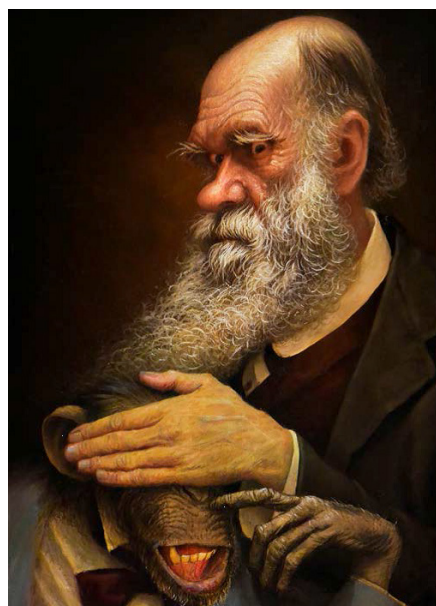
Martial Leiter (*1952)
Haute cuisine, 2011
Plume et encre sur papier,
224 × 164 mm
Collection de l'artiste
© Martial Leiter



Martial Leiter (*1952)
Les Labours, 2018
Encre et fusain sur papier,
495 × 345 mm
Collection de l'artiste
© Martial Leiter



Mix & Remix (1958-2016)
Guantanamo, 2000
Encre sur papier, 148 x 210 mm
Collection particulière
© 2018, ProLitteris, Zurich



Dennis Lopatine (*1977)
Charles Darwin, 2017
Huile sur papier, 580 x 400 mm
Collection de l'artiste
© Dennis Lopatine



Micaël (*1982)
« Postales », 2018
Encre et aquarelle sur papier,
275 x 295 mm
Collection de l'artiste
© Micaël Queiroz, 2018,
ProLitteris, Zurich



Mix & Remix (1958-2016)
Sans titre, non daté
Encre, 148 × 210 mm
Collection particulière
© 2018, ProLitteris, Zurich



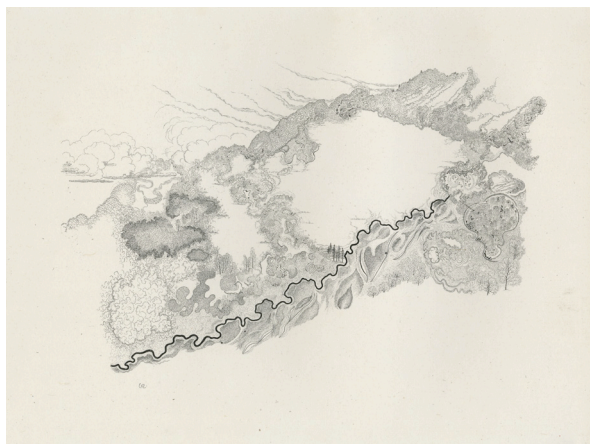
Jean-Michel Folon (1934-2005)
La Politique, 1985
Aquarelle sur papier,
580 × 390 mm
Fondation Folon,
La Hulpe, Belgique
© 2018, ProLitteris, Zurich
Photo Johan Geleyns



Alberto Giacometti (1901-1966)
[Pic de la Marna vu de la maison des Giacometti à Maloja I], 1957
Lithographie sur papier,
505 × 658 mm
Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris
© Succession Alberto Giacometti / 2018, ProLitteris, Zurich



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)
Le Bouquet de Belle Forière, 1858
Cliché-verre sur papier salé,
155 × 232 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes,
Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex



Albert-Edgar Yersin (1905-1984)
Hautes plaines, 1981
Pointe et échoppe sur pierre
lithographique sur Chine appli-
qué sur papier vélin, 156 × 235
mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet
cantonal des estampes,
Fondation William Cuendet &
Atelier de Saint-Prex



Alexandra Roussopoulos (*1969)
Traversées 6, 2018
Tempera et crayon de graphite
sur papier, 210 × 297 mm
Collection de l'artiste
© Alexandra Roussopoulos



Edmond Quinche (*1942)
Mer, 1980-1990
Lavis sur papier, 243 × 344 mm
Collection de l'artiste
© Edmond Quinche



Jean-Baptiste Sécheret (*1957)
La Friche Saint Vincent, 2000
Monotype sur papier,
290 × 244 mm
Collection particulière
© Jean-Baptiste Sécheret,
2018, ProLitteris, Zurich